

Le communiqué de M. Cleveland à Canovas del Castillo ignoré à Washington.

Washington, 14 avril.—On n'a aucune connaissance au département d'Etat d'un communiqué du Président Cleveland à Canovas del Castillo, président du gouvernement espagnol, au sujet de la guerre cubaine.

Catastrophe évitée.

Woodville, Mississipi, 14 avril.—La circulation sur le chemin de fer de l'Etat a été interrompue pendant plusieurs heures par suite d'un éboulement de la voie causé par les fortes pluies récentes.

LA GUERRE CUBAINE.

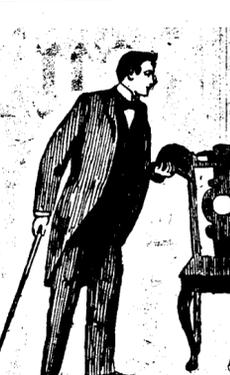
Bataille à San Claudio.

Un général espagnol s'empare d'un village et des plantations brûlées par les rebelles.

Revolte Générale dans l'Afrique du Sud.

Capetown, 14 avril.—Des avis reçus à Capetown par le télégraphe annoncent la révolte sur la frontière du Transvaal.

POUR RIRE.



Singleton.—Ainsi, Jack, il ne t'est pas possible de venir avec moi ? Le non d'une femme, tu sais, veut souvent dire oui.

DERNIERE HEURE.

Grands Dommages près de Vossburg.

Un Pont Emporté.

Grave Accident de Chemin de Fer.

Plusieurs personnes de la Nouvelle-Orléans blessées.

Depêche Spéciale à l'Abellé: Vossburg, Mississipi, 14 avril.—Des propriétés évaluées à deux millions de dollars ont été détruites par l'inondation causée par la forte pluie de la nuit dernière.

Branches d'olivier.

Arrivée des Souverains Allemands à la Gare de Vienne.

Audience Privée.

Défense péremptoire.

Cérémonie touchante.

L'Arbitrage de l'Angleterre.

Réunion à Fardoche.

Négociations entre la Russie et l'Angleterre.

Marchés Divers.

Température de la nuit.

Le message du maire est adopté.

Le rapport du comité de finances.

Le conseil adopte les affaires suivantes.

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du Conseil municipal se sont réunis hier en séance régulière à sept heures et demie de soir, sous la présidence de M. J. Fitzpatrick.

MESSAGE DU MAIRE.

M. Le Maire de la Nouvelle-Orléans, le 14 avril 1898.

Le Conseil, Les affaires suivantes ont été soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la ville pour la période finissant le 31 mars 1898.

2. Rapport du Trésorier de la ville pour la période finissant le 31 mars 1898.

3. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

4. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

5. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

6. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

7. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

8. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

9. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

10. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

11. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

12. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

13. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

14. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

15. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

16. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

17. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

18. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

19. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

20. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

21. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

22. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

23. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

24. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

25. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

26. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

27. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

28. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

29. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

30. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

31. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

32. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

33. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

34. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

35. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

36. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

37. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

38. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

39. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

40. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

41. Communication de M. J. Farrell, secrétaire de la Commission d'Incendie, concernant une communication de F. Kutz...

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Les magasins ont ouvert les samedi 12 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal. Nos bureaux au 92-94-96-98-100-102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200.

Ordonnance financière pour le pavage de la rue de Canal, entre Ursin et Melbourn, et à la Barberie à partir de Melbourn.

Ordonnance financière concernant John McCoy, navigateur en Schilling sur le terrain neutre de la rue Oratoire.

Ordonnance pour l'établissement d'une bibliothèque publique et pour son organisation.

Ordonnance enjoignant le transfert d'une certaine parcelle à la commission des écoles de Melbourn.

Ordonnance pour le remboursement d'une somme de \$25 chacun indûment à Théodore Kinsler et à Alvin Adams.

Ordonnance financière concernant la Rosetta Gravel Company; pavage des deux côtés de l'avenue Hagan, de Canal au Nouveau Bassin.

Ordonnance financière concernant A. C. Wadsworth; réparations à la rue des Grands, de Claiborne au Chemin de Ferris.

Ordonnance enjoignant le paiement de la moitié d'une somme de \$2,500 de la part de la Commission d'Incendie.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

Ordonnance relative au pavage de l'avenue Tulane, entre les rues des Claiborne et Canal.

FEUILLETON.

La fille de Prince.

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

LA DEMI-SOLITUDE.

(Suite.)

On montait au second étage pour présenter ses compliments aux mariés ; et papa Cypriano se tenait dans l'escalier, vu son âge, il avait l'air de se tenir à l'écart.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

Il n'avait pas la prétention de réunir une trentaine de personnes à dîner ; mais on ne pouvait se quitter sans trinquer ensemble et sans quelque autre réjouissance.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

Il n'avait pas la prétention de réunir une trentaine de personnes à dîner ; mais on ne pouvait se quitter sans trinquer ensemble et sans quelque autre réjouissance.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

Il n'avait pas la prétention de réunir une trentaine de personnes à dîner ; mais on ne pouvait se quitter sans trinquer ensemble et sans quelque autre réjouissance.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

Il n'avait pas la prétention de réunir une trentaine de personnes à dîner ; mais on ne pouvait se quitter sans trinquer ensemble et sans quelque autre réjouissance.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

Il n'avait pas la prétention de réunir une trentaine de personnes à dîner ; mais on ne pouvait se quitter sans trinquer ensemble et sans quelque autre réjouissance.

Et, en un quart d'heure, il avait dans le salon du second étage une foule de gens.

fait un vide ; et il apportait son violon à Alexandre, afin que son fils remerciât, en musique, les personnages considérables qui lui avaient fait l'honneur de l'assister.

Et, tout naturellement, avec tous les artistes qui se trouvaient là, un concert s'organisait, d'autant plus brillant et amusant qu'on jouait et qu'on chantait ce que désire l'auditoire.

Cypriano eut l'impression, l'intense satisfaction de voir tout un attroupement dans la rue et un gardien de la paix qui venait surveiller les abords de sa maison.

Le mariage de son fils devenait un événement populaire.

Natacha, fatiguée, épuisée, aurait désiré ne pas figurer dans ce concert improvisé ; elle ne put résister à la demande générale.

Elle essaya bien de ne chanter qu'une bluette ; mais on savait qu'elle préparait le rôle de Fanny dans l'opéra de l'Opéra. Et comme il y avait là le ténor et que papa Cypriano ne demandait qu'à faire sa partie de basse, c'est-à-dire Méphistophélès, et à remplir en même temps le rôle de dame Marthe Schwoyerlein, puisqu'il avait toujours toutes les voix, il fallut exécuter l'acte du jardin.

Ce fut un triomphe et la fin du concert.

Et alors seulement, le baron d'Aggra, qui avec beaucoup de bonhomie, avait consenti à rester jusqu'au bout, chercha à se rapprocher de Natacha.

Jusqu'à ce moment, il avait plutôt l'air de l'éviter.

Elle venait de se placer dans

une embrasure de fenêtre, et s'amusait du mouvement de la rue.

Le baron l'y suivit ; et son énorme poitrine barrait tout le reste de la fenêtre, isolant Natacha du salon, il dit, à voix basse :

— Succès partout, mademoiselle, et par tout seule ! un Conservatoire ici, dans la rue, ce petit monde, que je regardais tout à l'heure, a failli vous applaudir.

Vous aviez raison, quand je vous proposais mon appui, il y a un quinze de mois, de le refuser avec tant de hauteur. Vous n'aviez aucunement besoin de moi.

Très embarrassée, Natacha balbutia :

— Je ne repousse jamais rien ni personne avec hauteur, monsieur ; et si je me rappelle bien, je vous dis simplement, à cette époque, qu'il me semblait que les juges du Conservatoire ne pouvaient céder à aucune recommandation et qu'il ne devait réussir que par son mérite.

— Et vous l'avez parfaitement prouvé, mademoiselle ; et personnellement, je suis sûr que vous n'en êtes plus heureuse que moi. J'espère du moins que ma discrétion à votre égard vous aura prouvé, d'autre part, combien vous aviez tort de vous alarmer, de vous défer, peut-être, d'une sympathie qui ne franchira jamais les bornes du plus ardent respect.

Natacha, le visage empourpré, prononça nerveusement :

— Je vous remercie, monsieur ; mais si sagement, s'était glissé dans son intimité ?

Ce matin, elle était effrayée des dépenses faites, et elle ne songeait pas à la dette contractée par

pour moi-même, car je ne veux rien de vous ! le baron prononça avec une légère ironie :

— Et, sans doute, ne me permettez-vous pas d'en avoir la moindre part ? Peut-être avez-vous tort, mademoiselle, surtout lorsque ma sympathie, ainsi que j'ai l'honneur de vous le répéter, est de telle nature que vous ne sauriez vous en offenser. Vous voyez au théâtre ; la lutte, vous la voyez bien, et c'est autrement ardue, ardente, que dans les classes du Conservatoire. J'ai quelque influence, ne la négligez pas.

— Monsieur, répondit Natacha très fermement, au théâtre comme au Conservatoire je ne demanderais rien qu'à mon travail et à mon talent le bonheur de réussir.

Et elle passa devant le baron pour aller recevoir les adieux des derniers invités.

Oh ! comme elle regretta, en ce moment, de n'avoir pas jadis fait, à Alexandre, la confidence de la première tentative de cet homme ! Oh ! comme, malgré ses assurances respectueuses, elle avait encore senti le désir dans ses yeux, avec presque une menace si elle le repoussait !

Oh ! pourquoi la pudeur, car c'était la pudeur surtout, avait-elle toujours retenu, sur ses lèvres virginales, l'aveu de ses craintes ?

Et que dire, que faire aujourd'hui contre le baron d'Aggra qui, si tranquillement, si doucement, mais si sûrement, s'était glissé dans son intimité ?

Ce matin, elle était effrayée des dépenses faites, et elle ne songeait pas à la dette contractée par

Alexandre vis-à-vis du baron, à ce billet de mille francs accepté si naïvement, avec tant de confiance, et déjà dépensé.

Que dire contre un si gros personnage qui imposait si bien à maman Léa et à papa Cypriano qu'ils étaient allés le recevoir, ce matin, jusqu'au bas de Pessalier ?

N'avait-elle pas déjà été imprudente de traiter avec tant de dédain un homme que tout le monde accueillait avec tant d'égards, dont l'influence s'étendait partout, qui allait, en partie, faire vivre son frère, qui était abonné à l'Opéra, qu'elle allait continuellement rencontrer sur son chemin ?

N'était-ce pas une folie que de s'en faire un ennemi !

Il ne demandait rien, en somme, que d'être dans sa bienveillance jusqu'à elle.

N'allait-elle pas se trouver, dans les coulisses de l'Opéra, aux prises avec bien d'autres séductions, bien d'autres tentatives ?

Et à-t-elle le droit de se montrer si grande dame quand on n'est qu'une pauvre chanteuse exposée à tous les inconvénients de la vie d'artiste ?

Et, encore une fois, ne s'exagérait-elle pas les désirs, les intentions du baron d'Aggra ?